Passion MONTAGNE

N° 5 | 100e année
septembre-octobre
2024

DOSSIER
Le retour des grands seigneurs du ciel à leur juste place

IDÉE DE COURSE
Randonnée pédestre à la Moosalp. Viège – Stalden VS

PORTRAIT
Emmanuelle Anex encourage à aller devant



Journal de la section des Diablerets
Section lausannoise du Club Alpin Suisse et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Editeur et rédaction
Club Alpin Suisse CAS
Section des Diablerets
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 324
1001 Lausanne
www.cas-diablerets.ch

Stamm de la section
Stamm selon instructions
du chef de course

Président de la section
Nicolas Shelton
079 801 54 33
presidence@cas-diablerets.ch

Secrétaire général
Jean-Christophe Rossand
021 320 70 79
direction@cas-diablerets.ch

Secrétariat et administration
Gestion des membres
Catherine Mager Arnoux
Joignable les matins
021 320 70 70
secretariat@cas-diablerets.ch
membres@cas-diablerets.ch

Rédaction
redaction@cas-diablerets.ch

Annonces publicitaires
URBANIC Régie publicitaire
Avenue Edouard-Dapples 54
1006 Lausanne
079 278 05 94 – info@urbanic.ch

Tirage
4200 exemplaires

Conception graphique
et mise en page
idéesse, Steve Guenat
1083 Mézières
021 903 44 22 – sg@ideesse.ch
www.ideesse.ch

Impression
PCL Print Conseil Logistique SA
1020 Renens

Photo de couverture
Vautours fauves,
Frédéric Widman

Indications générales
La rédaction accueille volontiers les propositions d'articles et de photographies. Leur acceptation ou refus, ainsi que le moment et la forme de leur parution, sont de la compétence de la rédaction.

Délai rédactionnel N°6 2024
30 septembre 2024

100% From well-managed forests FSC® C000000



Les cabanes, un effort collectif



Antoine Weber et Didier Mangin
Commission des Cabanes

Lorsque nous écrivons ces lignes, la période d'ouverture des cabanes pour la saison estivale 2024 se termine. Une ouverture somme toute assez calme cette année: un panneau solaire cassé à l'A Neuve, un pont emporté par les intempéries à Mountet (la commune d'Anniviers a vite mis une passerelle temporaire en place) et des mètres de neige à dégager devant les cabanes (il a parfois été nécessaire de s'y attaquer à la tronçonneuse!)... 2023 avait offert un lot d'imprévus encore plus large: moins de neige certes, mais dégâts de foudre à Rambert, passerelle endommagée par une avalanche à Mountet, cheminée arrachée à l'A Neuve...

En 2023, l'équipe des cabanes a été intensément occupée par la rénovation de la cabane du Trient. En 2024, les chantiers sont moins importants, mais multiples: infrastructure énergétique remplacée en juin-juillet à Mountet, renouvellement de toiture à l'A Neuve et avant projets pour notre prochain chantier majeur à Orny... Chacun de ces projets est décrit en quelques mots ici, mais cette apparente simplicité cache une réalité bien plus complexe, avec la nécessité de bien appréhender les contraintes techniques et réglementaires pour éviter les surprises.

A cette liste d'activités déjà longue s'ajoute l'entretien régulier des cabanes, une foule de choses variées qui ensemble permettent aux cabanes d'être fonctionnelles: infrastructure informatique, contrats de gardiennage, petit entretien, approvisionnement en bois, communication...

Tout cela est possible grâce à la mobilisation d'un grand nombre d'acteurs: la commission des cabanes (préposés, chef de projets et leurs chefs d'orchestre le président de la commission et le gestionnaire des cabanes), des bénévoles qui les soutiennent ponctuellement, par exemple pour l'ouverture, le secrétariat, les gardiens, la faitière du club et parfois les communes et/ou les cantons. Dans le cadre des grands projets, le comité est impliqué également, pour la recherche de fonds.

C'est une grosse machine, qui ne fonctionne que grâce à l'engagement de tous! Nous pouvons tous ensemble être fiers du travail accompli. Il est essentiel de toujours renforcer les équipes. Merci à tous ceux qui participent à cet effort, et bienvenue à tous ceux qui ont envie de nous rejoindre! N'hésitez pas à nous contacter.

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

DOSSIER 6
Le retour des grands seigneurs du ciel à leur juste place

10 CONSEIL MATOS
Fixations ski de rando 2024/2025

IDÉE DE COURSE 12
Randonnée pédestre à la Moosalp. Viège – Stalden VS

14 ENVIRONNEMENT
Déclin de la biodiversité, une initiative pour la sauver?

PORTRAIT 15
Emmanuelle Anex encourage à aller devant

16 PORTFOLIO

CONSEIL SANTÉ 18
Les mots des maux des pieds du randonneur

19 la Vie DU CLUB Sommaire détaillé

Tutoyer les limites

L'ALPS, Musée Alpin Suisse de Berne, propose une exposition dédiée à l'alpiniste Erhard Loretan, premier Suisse à avoir gravi les 14 sommets de plus de 8000 mètres de la planète. L'exposition permet de vivre (presque) physiquement la préparation des prouesses sportives de ce passionné de montagne et interpelle sur les possibilités et limites de la volonté de performance. Les visiteurs pourront découvrir des carnets de courses inédits et des films originaux de l'alpiniste.



Les Frères Remy à l'honneur



Les frères Claude et Yves Remy, légendes de l'escalade suisse et internationale, sont membres d'honneur du Club alpin suisse depuis 2017. Agés de 71 et 68 ans, ils continuent inlassablement à ouvrir et entretenir des voies. La revue française de grimpe Vertical leur consacre un numéro spécial entier, disponible en octobre 2024, dans les kiosques et les salles de grimper.ch. Un numéro à ne pas manquer!

Première au Batura



Les alpinistes tchèques Zdenek Hak, Radoslav Groh et Jaroslav Bansky ont atteint le sommet du Muchu Chhish début juillet. Il s'agit du plus haut sommet autorisé encore vierge, dans la mesure où le Gangkar Punsum et ses 7570 mètres restent interdits d'accès. Situé dans le massif du Batura, au nord du Pakistan, la montagne culmine à 7453 mètres, et avait fait l'objet de nombreuses tentatives avant ce succès. La cordée a atteint le sommet au terme d'un itinéraire long de 20 kilomètres et 2300 mètres de dénivelé positif ponctué de quatre bivouacs.



Le dernier sommet

Elle s'appelle Sophie Lavaud et veut entrer dans l'histoire de l'himalayisme. Elle n'est pourtant pas professionnelle de l'alpinisme et ne se revendique pas performeuse. Ils sont quatorze sommets de plus de 8000 mètres, les géants de l'Himalaya. Sophie Lavaud en a gravi treize. Au printemps 2023, elle boucle son sac pour le redoutable Nanga Parbat au Pakistan. Ce film, qui sort le 18 septembre, la suit avec son compagnon d'altitude, le népalais Sangay Sherpa, dans l'ascension de cette impressionnante montagne. Une immersion dans l'étrange quotidien de la très haute altitude, dans la recherche de l'équilibre précaire entre audace absolue et pulsion de vie.

Conflits homme-faune

Une randonneuse a été tuée par un ours en Roumanie en juillet. L'attaque a suscité une forte émotion dans ce pays, qui compte la plus forte densité de plantigrades d'Europe, avec quelque 8000 individus. Selon les données officielles, au cours des 20 dernières années, 26 personnes y ont été tuées par des ours et 274 personnes grièvement blessées. Suite à l'accident, le gouvernement a adopté une loi permettant l'abattage de 500 ours d'ici la fin de l'année.



Sur les traces du Lynx



Les clichés du photographe Antoine Rezer sur le Lynx peuvent être admirés jusqu'au 27 octobre le long du sentier pédestre qui va du Col de Soud jusqu'à Villars. L'exposition est le fruit d'une quinzaine d'années de suivi sur le terrain du félin. Toutes les prises de vues ont été réalisées dans les massifs alpin et jurassien. Antoine Rezer est naturaliste-photographe professionnel. Depuis son premier pistage à la fin des années 2000 dans les Préalpes de Haute-Savoie, le Lynx boréal le fascine.

Trop de randonneurs au mont Fuji



L'accès au mont Fuji (3776m) au Japon par le sentier Yoshida était pour la première fois payant et limité cette saison. Les autorités ont en effet décidé d'introduire un système de réservation de billets au tarif de 2000 yens (environ 11CHF) par personne. Celui-ci doit permettre de renforcer la sécurité et de limiter le nombre de personnes à 4000 par jour sur cet itinéraire, qui est le plus emprunté. Plusieurs centaines de milliers de personnes se rendent chaque année sur cette montagne emblématique du pays entre juillet et septembre.

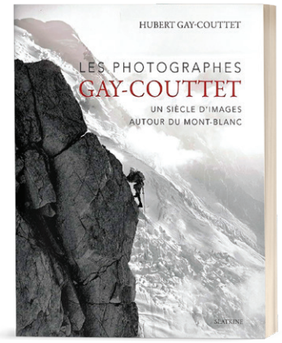
NOUVEAUTÉS LIVRES



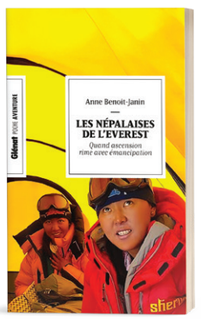
La folie des hauteurs

Lionel Cariou vient de publier chez Guérin un ouvrage qui compte quatorze histoires de montagne renversantes. Des Alpes à l'Himalaya en passant par les Andes, Lionel Cariou raconte des histoires cocasses ou tragiques mais toujours fascinantes d'hommes et de femmes, célèbres ou méconnus, et propose un regard décalé sur l'histoire de l'alpinisme: douze femmes affrontent l'Himalaya, Henri Guillaumet survit au crash de son avion, un piolet fabriqué en Autriche est l'arme de l'assassinat de Trotski, Jean-Marc Boivin décolle en parapente du sommet de l'Everest… Homme de radio, Lionel Cariou s'intéresse à la manière dont ces histoires ont voyagé sur les ondes – et l'on voit Hillary brandir un scalp de yéti sur un plateau de télévision, Catherine Destivelle ou René Desmaison suivis en direct dans les parois, Patrick Edlinger s'imposer par la grâce d'un film…

Les photographes Gay-Couttet



Les éditions Slatkine proposent un ouvrage qui retrace l'épopée de la photographie de montagne. Celle-ci commence en noir et blanc au milieu du XIXe siècle quand le tourisme prend réellement son envol. Michel Couttet ouvre un magasin pour vendre des plans en relief et des «panoramas-peintures», et s'initie au daguerréotype. Ensuite, Auguste Couttet sera le témoin du développement de la vallée, de l'activité en montagne et de l'émergence des sports d'hiver avec, en point d'orgue, les Jeux olympiques de 2024. Puis Justin Gay prend le relais, immortalisant les skieurs dans la poudreuse des années 1930, les premiers téléphériques, mais aussi la vie encore pastorale. Celui qui va réellement investir la haute montagne et capter toute sa magie, c'est Roland Gay-Couttet. En noir et blanc, et en couleur. Le très bel ouvrage d'Hubert Gay-Couttet met en valeur cette œuvre familiale. Un témoignage exceptionnel sur un siècle de montagne.



Les Népalaises de l'Everest

La sociologue et vidéaste Anne Benoit-Janin rend hommage aux femmes de l'Himalaya dans un livre récemment publié chez Glénat. Au Népal où les femmes ne bénéficient pas des mêmes droits que les hommes, gravir la plus haute montagne de la planète permet à certaines audacieuses de s'élever au-dessus de leur condition. L'auteure nous invite à partager le destin de neuf jeunes sportives qui ont mis leurs pas dans ceux de Pasang Lhamu Sherpa, première Népalaise sur le Toit du monde en 1993 et pourtant peu connue dans le monde de l'alpinisme occidental. Chacun des parcours retracés dans la publication est une aventure humaine et sociétale.

Le retour des grands seigneurs du ciel à leur juste place

Au cours des dernières années et de celles à venir, des programmes d'introduction et de réintroduction de certaines espèces de rapaces visent à rendre leur noblesse à ces oiseaux disparus, voire jamais établis dans nos contrées. Des opérations dont le succès est loin d'être évident.

par Oliver Dufour, photos de Lionel Maumary



Au cours des dernières décennies, la prise de conscience quant au risque de disparition de nombreuses espèces animales s'est accélérée. En Suisse, elle a ainsi notamment engendré la réintroduction de certaines d'entre elles, à l'image du lynx ou du castor, en plus de voir revenir naturellement le loup sur le territoire national par le biais de l'Italie, une chose presque impensable dans un passé encore récent. Dans le ciel également, diverses associations ont activement œuvré à la (ré) introduction de certains grands rapaces, qui avaient disparu de nos régions ou qui n'avaient encore jamais niché sur sol helvétique.

Les trois projets qui ont concerné la Suisse au cours des dernières années sont celui du gypaète barbu, le plus grand rapace des Alpes (2,8m d'envergure), celui du balbuzard pêcheur et celui du pygargue à queue blanche. Le premier des trois, pour lequel l'opération toujours en cours avait été lancée dès 1991 (à la suite d'un lâcher initial en Haute-Savoie en 1986), est la plus belle réussite dans le domaine. A tel point que 25 naissances en liberté de gypaètes barbus ont pu être recensées au cours de l'année 2023, soit un record depuis l'introduction du programme toujours mené par la fondation Pro Gypaète. «On estime qu'il y en a aujourd'hui une trentaine de couples dans la nature en Suisse», explique Oscar Gillard, chef soigneur de La Garenne, à Le Vaud (VD), un parc animalier partenaire qui fait partie des initiateurs du programme et qui a déjà relâché 13 jeunes spécimens de ces grands rapaces de la famille des vautours, dans le cadre de ce programme. Il convient de ne pas relâcher tous les gypaètes nés en captivité au même endroit, dans le but de favoriser la mixité génétique et par là une meilleure résistance de l'espèce. «Le gypaète barbu est toujours une espèce menacée, mais les naissances à l'état sauvage montrent que nous sommes sur la bonne voie, poursuit le spécialiste. Comme pour de nombreux autres rapaces, les plus grandes menaces proviennent du monde humain: surtourisme, éoliennes, lignes à haute tension, pollution atmosphérique ou lumineuse, urbanisation ou encore braconnage.»

A gauche: le gypaète barbu est le plus grand rapace établi en Suisse. Mais contrairement à certaines croyances, il ne chasse pas. Sa nourriture ne provient que de carcasses.

A droite: le plastron du gypaète



Le pygargue à son aise en Suisse même sans y avoir été nicheur

Des soucis qui touchent également le pygargue à queue blanche, qu'on surnomme aussi l'aigle pêcheur. A l'automne dernier, dix jeunes spécimens du plus grand aigle d'Europe (2,5m d'envergure) nés en captivité avaient été relâchés dans la nature par le parc animalier Les Aigles du Léman, à Sciez (F), avec l'espoir de les voir prendre possession de nouveaux territoires en Suisse et en France. A la différence du gypaète, il s'agit ici d'un programme d'introduction, démarré en 2022, et non de réintroduction, dans la mesure où il n'a pas pu être établi que le pygargue ait un jour niché en Suisse. «L'affirmation selon laquelle cet oiseau avait élu domicile dans notre région repose uniquement sur un article dans une revue de chasseurs qui évoque l'abattage en 1892 d'un pygargue qui aurait été issu d'une nichée au château de Ripaille, à Thonon, assure Laurent Vallotton, ornithologue au Muséum de Genève. Il a même été dit que la dépouille de l'animal avait été récupérée dans les archives de notre musée! Ce n'est pas le cas, j'ai bien vérifié. Depuis, j'ai exploré toute la littérature spécialisée disponible, en remontant aux travaux de Conrad Gessner au XVI[e] siècle. J'ai également eu accès à des sources émanant des propriétaires de Ripaille à la fin du XIX[e], qui attestent qu'aucun pygargue n'y avait jamais niché. Bien que le projet des Aigles du Léman, qui a plutôt divisé le monde scientifique, ait ses détracteurs, je n'ai moi-même absolument rien contre, poursuit Laurent Vallotton. Mon seul souci est le respect de la vérité historique, qui aurait forcément eu des répercussions sur le projet, puisqu'il n'aurait pas reçu d'autorisation d'introduire une espèce qui n'était pas indigène, précise le co-auteur, avec Lionel Maumary et Peter Knaus, du livre de référence «Les oiseaux de Suisse». Le scientifique prépare également un article à paraître mettant en lumière le fruit de ses colossales recherches, pour la revue «Nos Oiseaux».

Ces considérations n'empêchent nullement la progression du plus récent des programmes d'introduction du genre impliquant le ciel helvétique. L'opération vise à lâcher dans la nature pas moins de 85 pygargues, dont le nombre est en forte progression depuis qu'il n'est plus chassé, d'ici 2030. Seule une poignée d'entre eux s'établira en Suisse, ce qui devrait rassurer les personnes craignant les conséquences de la présence d'un grand prédateur du genre dans leur environnement. Les effets de régulation apportés par la présence du pygargue sont d'ailleurs vus d'un bon œil par les services d'inspection de la faune, dans la mesure où il s'attaque volontiers au cormoran, une espèce dont la prolifération et l'appétit vorace inquiète les pêcheurs à la suite de son retour au début des années 2000.

Des grands oiseaux associés au diable

Les causes de la disparition de certaines espèces animales sont multiples. Elles sont souvent liées à la dégradation ou à la transformation radicale de leur environnement naturel, à des bouleversements climatiques, à une forte augmentation de prédateurs, parmi lesquels l'être humain lui-même, que ce dernier soit en quête de nourriture, d'un prestigieux trophée de chasse ou qu'il cherche à éliminer un gêneur qu'il soupçonne de lui ravir sa nourriture. Dans le cas du gypaète barbu, l'une des plus intrigantes espèces de vautour, on peut même parler de persécution. En effet, le physique très particulier de ce charognard a engendré, dans les temps passés, la construction de mythes et de légendes à son propos. Si certaines croyances étaient positives, à l'instar de celle qui en faisait une sorte de grand phœnix, surtout à cause de ses couleurs parfois flamboyantes ou de son ancien nom (Phène des Alpes), d'autres ont malheureusement mené à son extinction totale dans nos contrées en 1913. C'est dans le regard du gypaète barbu qu'il faut chercher l'origine du mal. Le cercle rouge entourant son œil était en effet, pour nombre de nos ancêtres, la marque du diable. On prêtait ainsi à l'oiseau des pouvoirs démoniaques et violents. On le croyait capable d'emporter du bétail, voire, pire encore, des enfants! Et la couleur rosée de son poitrail était ainsi associée aux éclaboussures du sang de ses victimes. Fort heureusement, ces temps sont bien révolus et on sait aujourd'hui que ces animaux calmes et discrets se nourrissent principalement d'os récupérés sur des charognes.



L'importance de garder ses distances

Le retour d'animaux en milieu sauvage n'abroge pas pour autant l'impact du monde humain. En effet, même si le nid des rapaces se situe hors des sentiers battus, leurs déplacements peuvent les amener à entrer en contact avec le danger. «Le territoire du gypaète barbu peut par exemple s'étendre sur 700km², souligne Oscar Gillard, spécialiste de l'espèce œuvrant au parc animalier de La Garenne. Il se peut que l'un d'entre eux passe sans crainte juste au-dessus de vous par hasard.» Mais d'autres rencontres peuvent s'avérer plus problématiques. «Le principal souci est la méconnaissance des espèces, poursuit le soigneur. Souvent les gens ne respectent pas un périmètre suffisant pour ne pas déranger l'animal, simplement parce qu'ils n'ont pas conscience de l'importance de garder suffisamment de distance, par exemple lorsqu'ils veulent prendre une belle photo. C'est pourquoi il est important d'éviter d'être hors-piste en toute saison. Et encore plus particulièrement l'hiver, où la recherche de nourriture se complique pour un charognard comme le gypaète. Il existe néanmoins des espaces aménagés, comme à La Gemmi, en Valais, où il est possible de photographier ces oiseaux à l'état sauvage.»

Pour Lionel Maumary, ornithologue à l'origine de la plateforme de référence Oiseaux.ch, les gypaètes barbus bénéficient malgré tout d'une certaine protection. «Leurs nids se trouvent dans des endroits très difficilement accessibles et leurs emplacements sont tenus secrets. En ce qui concerne les activités en montagne, d'autres espèces comme le faucon pèlerin ou le hibou grand-duc sont plus facilement menacées.» Le respect des zones protégées (QR code ci-dessous) est dans tous les cas primordial pour le bien-être de toute faune et flore s'y trouvant.

Oiseaux.ch

Le CAS recense les zones protégées

Etablissement plus ardu pour le balbuzard

Dernière des trois espèces faisant l'objet d'une réintroduction en Suisse, le balbuzard pêcheur peine davantage à s'établir. La volonté de voir ce rapace de taille moyenne (1,5m d'envergure) repeupler les rives de nos cours d'eau avait été lancée en 2013, à l'occasion du centenaire de l'association romande de protection des oiseaux, «Nos oiseaux». La première tentative réussie de relâcher cette espèce avait eu lieu en 2015 avec de jeunes spécimens venus d'Ecosse. Le projet a ensuite duré cinq ans, de 2016 à 2020, avec la réintroduction annuelle d'une douzaine de rapaces dans les environs de Bellechasse (FR). Depuis, le projet balbuzard vit dans l'attente d'un retour de nichées en Suisse, puisque cette espèce dite «philopatrique» tend généralement à revenir à l'endroit dans lequel elle est née. «Le problème avec cet oiseau, qui avait été éradiqué parce qu'il pêchait du poisson et était considéré comme nuisible, c'est que nos fleuves et rivières sont devenus des dévaloirs, aux cours fortement corrigés, relève Lionel Maumary, biologiste, ornithologue et photographe. Il a donc de la peine à trouver un habitat convenable, lui qui construit de grands nids dans de grands arbres qu'on ne trouve plus en suffisance le long des cours d'eau. On peut également ajouter qu'il a pu être chassé par les corneilles, qui sont des oiseaux harceleurs, en plus d'être victime des pesticides organochlorés.» Envisager le retour du balbuzard pêcheur, espèce cosmopolite dont la dernière nidification recensée en Suisse remonte à 1911 à Ellikon am Rhein (ZH), paraît ainsi compliquée sans drastiquement modifier d'abord l'environnement dans lequel on souhaite l'accueillir.

Quoi qu'il en soit, les principaux problèmes rencontrés avec les grands rapaces sont généralement dus à leur méconnaissance. La règle d'or est de ne pas les craindre, tout en leur accordant autant de distance que possible lorsqu'on se retrouve par hasard en leur présence, afin qu'ils puissent prospérer en toute quiétude. «Lorsque j'y pense, j'ai l'impression que, s'il y a souvent beaucoup de discussions en amont, une fois qu'une espèce a été bien réintroduite dans nos régions, tout le monde finit par être content, philosophe Laurent Vallotton. Je ne pense pas qu'il y aura de souci particulier avec le pygargue, comme il n'y en a pas eu non plus avec le lynx ou le castor, par exemple.» Souhaitons donc qu'il en soit de même à l'avenir, tout en espérant que l'évolution des comportements humains au cours des prochaines décennies permette de freiner la disparition toujours plus importante d'espèces menacées.

Publicité





A gauche: ce balbuzard pêcheur a fait une belle prise dans la région de Chavornay. Il peine toutefois à trouver de bonnes conditions pour nicher en Suisse. Ci-dessus: le pygargue à queue blanche, plus grand aigle d'Europe, niche désormais pour la première fois en Suisse.

Vous les verrez aussi dans le ciel suisse

Deux autres grands rapaces emblématiques méritent une mention, dans la mesure où il est possible, avec un peu de chance, de les observer dans les montagnes helvétiques:

- **L'aigle royal** est l'un des plus grands prédateurs ayant survécu en Suisse. S'il n'a pas fait l'objet de réintroduction dans notre pays, sa population est en croissance régulière, si bien qu'il ne fait plus, aujourd'hui, partie de la liste des oiseaux gravement menacés.
- **Le vautour fauve:** longtemps disparu de nos contrées, il est de retour en Suisse. Grâce à un projet français de réintroduction, ces charognards occupent à nouveau certains de nos reliefs. Une centaine d'entre eux, principalement des jeunes individus, passent l'été dans nos montagnes en provenance de France, mais aussi d'Espagne et des Balkans. Ils arrivent typiquement au début de mois de juin. On les voit le plus fréquemment en groupe, dans les Préalpes.

Nos oiseaux *La Garenne* *Fondation Pro Gypaète* *Les Aigles du Léman* *Projet balbuzard*

Publicité



Fixations ski de rando 2024/2025

Pour cette nouvelle saison qui se profile, les fabricants de fixations de ski de randonnée se sont appliqués à rendre leurs gammes encore plus fiables, plus légères et surtout plus faciles à utiliser. Passée à l'épreuve des tests de notre équipe, voici une sélection de ce que nous avons de mieux à vous proposer, en espérant un max de neige et d'énormes tempêtes de ciel bleu pour cet hiver !

par l'équipe François Sports



FIXATIONS FREERANDO

ATK FreeRaider 15 Evo



Une belle évolution de la référence Italienne en matière de fixation légère pour le freeride engagé. Un excellent compromis, avec une fixation qui affiche un poids plume sur la balance, sans perdre en skiabilité. La pièce « freeride spacer » apporte plus de précision et de stabilité dans la conduite du ski. Le nouveau système EVO concerne les stoppers, rendus beaucoup plus intuitifs à manipuler, et offre la possibilité d'ajuster la valeur de déclenchement sur la butée avant.

Poids 395grs | DIN 7-15

Idéale pour accumuler du dénivelé à outrance, autant en positif qu'en négatif.

FRITSCHI Tecton 13

Des évolutions visuellement discrètes, mais importantes. Un petit insert en métal à l'avant et à l'arrière pour éviter l'usure prématurée de la pièce lors de la manipulation avec les pointes de bâtons. La transition du mode ski à marche et vice versa est rendue plus fluide grâce à l'insertion là aussi d'une pastille métallique dans la partie arrière de la fixation. Enfin une toute nouvelle embase de stopper rend le chaussage encore plus facile.



Poids 615 grs | DIN 5 - 13

Allez chercher les descentes les plus engagées, avec des sensations proches d'une fixation alpine.

SALOMON S/Lab Shift² 13





Aucune concession pour cette légende en devenir du freeride, freerando engagé. Utilisation ultra confortable, avec une facilité accrue de la manipulation de la cale de montée. Une fois arrivé au sommet, c'est là que cette fixation entre dans sa zone de prédilection, la descente. Barres rocheuses à sauter, gros virages appuyés dans la poudreuse, vous n'avez plus de limite avec une sécurité digne d'une fixation alpine. La nouvelle plaque en alu positionnée sous l'avant du pied stabilise encore plus le tout.

Poids 880 grs | DIN 6- 13

Les mêmes caractéristiques pour la petite sœur, la **Shift² 10**, adaptée aux gabarits plus légers.

Poids 875 grs | DIN 4- 10

Pour des montées courtes et des longues descentes.

FIXATIONS RANDO POLYVALENTES

ATK Raider 11 Evo



Ultra polyvalente, la nouvelle version de cette fixation gagne en fiabilité et en durabilité, grâce à la nouvelle embase en aluminium de la talonnière. Il faut aussi avouer que cette nouvelle embase lui donne une sacrée allure ! La butée avant a été élargie pour apporter encore plus de performance à la descente, tout en gardant une légèreté optimale pour une fixation de cette catégorie, avec ses 370grs, ce qui ne pénalisera pas le skieur lors de longues sorties à fort dénivelé. La valeur de réglage comprise entre 3 et 11 fait de cette fixation une alliée incontestable de tous les gabarits.



Existe également en version Raider 13 Evo pour les gabarits moins légers ou les skieurs qui envoient un peu plus.

Poids 370 grs | DIN 3-11

Une fixation polyvalente qui se démarque de par son rapport poids/skiabilité, avec une finition qui a de la gueule !

FRITSCHI Vipec Evo 12

Voilà la fixation à succès de la marque Helvétique Fritschi, qui a posé il y a quelques saisons maintenant de nouvelles bases en termes de sécurité dans le monde du ski de randonnée. Les dernières petites modifications apportées en font une fixation sans points faibles. Elle bénéficie de toutes les améliorations apportées à sa grande sœur la Tecton, et les cales de montées sont encore plus solides et fiables.



Poids 545 grs | DIN 4 – 12

Valeur sûre, ultra sécurisante et facile à manipuler pour les gabarits plus légers.



DYNAFIT Ridge



La marque Autrichienne apporte avec la Ridge son lot d'innovations. Une nouvelle fixation installée dans la gamme Freerando, avec un nouveau système de verrouillage manuel de la rotation de la butée arrière, qui la rend plus facile à tourner pour passer du mode ski au mode marche. Au niveau de l'avant, Dynafit a installé une pièce qui sert de butée lors du chaussage. Cette pièce vous aide à poser votre chaussure là où il faut, et partir plus vite à la conquête de nouveaux espaces blancs.



Poids 410 grs | DIN 4 – 12.

Une manipulation encore plus aisée en restant sur un poids minimum.

FIXATIONS RANDO LÉGÈRES

ATK Time Pacer 12

Pour les afficionados de la montée, en vitesse et en légèreté, cette fixation vous apportera en plus la possibilité de monter les stoppers disponibles dans une largeur allant de 80 à 97mm. La manipulation est extrêmement simple et intuitive, puisque le stopper se bloque automatiquement lors de la transition ski/marche de la calle de montée. Montée d'office avec une plaque de réglage à l'arrière, la Time Pacer 12 permet éventuellement d'utiliser plusieurs paires de chaussures.





Poids 215 grs | DIN 6-12

Pour une paire de skis légers, mais en gardant un beau gage de sécurité.

FRITSCHI Xenic 10

La version light de la gamme, toujours un beau gage de sécurité et de qualité. 330 grammes avérés, même si Fritschi a ajouté une belle pièce en aluminium sur la talonnière, pour la rendre encore plus rigide. Le passage du mode ski à marche sera beaucoup plus facile et endurant dans le temps, grâce là aussi à l'insertion d'un disque métallique dans la butée arrière, à l'endroit où celle-ci va tourner.



Poids 330 grs | DIN 4 – 10.

Encore un peu plus rigide, encore plus skiable, sans gain de poids superflu.





Randonnée pédestre à la Moosalp. Viège – Stalden VS

Texte et photos : Georges Sanga

Le retrait des glaciers a transformé la région en un paysage de bosses et de replats.

Photo du haut: le Weisshorn depuis La Moosalp

Le retrait des glaciers a transformé la région en un paysage de bosses et de replats. La Moosalp est formée de gneiss et des dépressions se sont créées, laissant place à des zones humides et de petits lacs, dont le Breitmattusee et le Bonigersee. La proéminence du Stand (2121 m) est le lieu où la vue sur les montagnes élevées environnantes est spectaculaire, que ce soit en direction Nord, Est ou Sud. On y trouve également de vastes forêts de conifères et de prairies avec de riches biotopes. Le lieu est bien desservi en TP et de nombreuses combinaisons de randonnées sont possibles.

On me fait souvent la remarque que cet endroit est éloigné ; je crois qu'une « barrière de rösti » existe au-delà de Sierre ! Au départ de Lausanne la ligne CFF vous amène à Viège et le Matterhorn-Gotthard Bahn à Kalpetran, via Stalden. De là, un téléphérique ancien permet d'atteindre le village de Embd à 1400 m d'altitude.

Ensuite, emprunter la route en direction SW en passant sous l'original téléphérique de Schalb (cabine ouverte pour 4 personnes). Emprunter sur la droite le beau sentier en direction de Schalb. Au P.1882, tourner à droite pour prendre la direction de Moosalp, tantôt par le sentier tantôt par une petite route non asphaltée. A Pletsche (2004 m), monter sur une courte distance et suivre le large chemin qui mène directement à Moosalp (2044 m). Cette dernière section, pendant les mois de juin et juillet, est riche en flore alpine dans une forêt de mélèzes.



Cette dernière section, pendant les mois de juin et juillet, est riche en flore alpine dans une forêt de mélèzes.

FICHE TECHNIQUE

Transports:	TP train CFF Lausanne – Visp.
	Train Matterhorn, Gothardbahn Visp – Kalpetran
	Téléphérique Kalpetran – Embd
	Bus postal Viége - Moosalp, via Stalden ou Bürchen
Horaire:	3-4 h
Difficultés:	T2
Dénivellation:	700 m
Cartes:	1288 Raron, 1308 St.-Niklaus
Période favorable:	mai à octobre





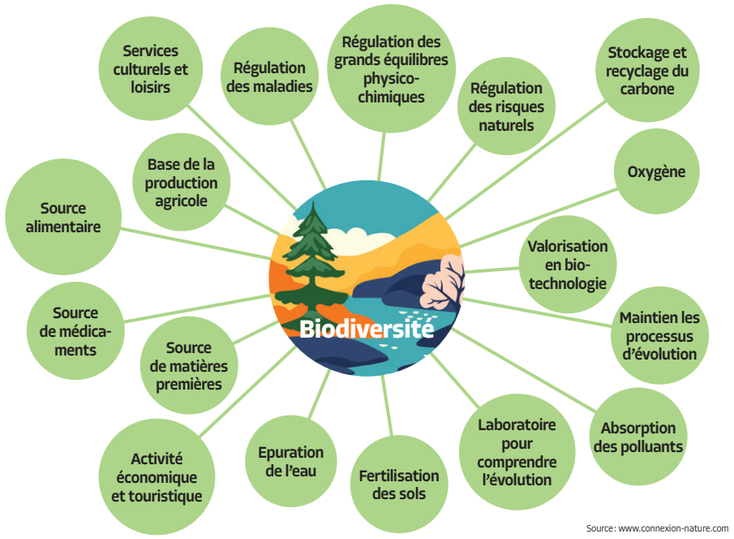


Déclin de la biodiversité, une initiative pour la sauver ?

par Marine Decrey, présidente de la Commission Environnement

La biodiversité est le fondement même de notre existence. La diversité des espèces, des habitats et génétique assurent le fonctionnement des écosystèmes qui nous fournissent une multitude de services gratuitement: production de nourriture, régulation du climat, purification de l'eau ou encore protection contre les dangers naturels.

L'état de la biodiversité est pourtant insatisfaisant en Suisse. L'office fédéral de l'environnement qui monitore l'état de la biodiversité soulève que notre biodiversité biologique a sensiblement reculé depuis 1900. Actuellement, la moitié des milieux naturels et un tiers des espèces sont menacées sur notre territoire.



Source: www.connexion-nature.com

Des conséquences encore peu perceptibles

Si les conséquences du déclin de la biodiversité sont souvent encore peu perceptibles, des exemples existent pourtant. Encore récemment, un article du journal *Le Temps* expliquait comment en Inde la disparition du vautour engendre une recrudescence de décès humain. Il s'agit d'une réaction en cascade: la disparition du vautour engendre une augmentation du nombre de charognes qui engendrent une augmentation du nombre de rats et chiens errants dont les excréments engendrent une pollution de l'eau, s'en suivent les maladies et décès humains. Les zoonoses, maladies transmises des animaux aux hommes, sont aussi en augmentation et sont liées à une fragilisation des écosystèmes. Enfin, une grande partie de notre système de production alimentaire repose sur la biodiversité avec en tête les pollinisateurs qui souffrent d'un fort déclin depuis quelques décennies.

Nécessité d'agir

Un consensus scientifique existe et stipule que les moyens mis en œuvre pour la préservation de la biodiversité sont insuffisants, que la situation continue de se détériorer et que celle-ci est nettement plus inquiétante dans notre pays que chez nos voisins.



Face au manque d'action, des organisations environnementales ont lancé une initiative pour tenter de remédier à ce déclin. Cette initiative vise à donner plus de moyens et de surface dédiés à la biodiversité. Un contre-projet à l'initiative a bien été ficelé par le Conseil fédéral et celui-ci a été largement soutenu par le Conseil national et les cantons. Toutefois, le Conseil des Etats a mis un coup d'arrêt à ce compromis typiquement helvétique. C'est donc à nous désormais de prendre position le 22 septembre prochain. Si les opposants qualifient cette initiative d' « extrême », rappelons que sa mise en œuvre en cas d'acceptation sera réalisée par le Parlement où les intérêts économiques, agricoles et énergétiques sont bien représentés.

> **Actuellement, la moitié des milieux naturels et un tiers des espèces sont menacées sur notre territoire.**

« Les femmes se privent trop souvent d'être devant »

Docteur en sciences humaines engagée contre les discriminations, Emmanuelle Anex est aussi cheffe de course et monitrice d'alpinisme. Elle transmet depuis deux ans sa passion de la montagne aux membres du CAS.

par Vincent Gillioz



Le fait d'être venue à l'alpinisme assez tardivement n'empêche pas Emmanuelle Anex d'être aguerrie et de maîtriser son sujet.

Elle a grandi en Valais, au coude du Rhône, où elle a passé ses week-ends d'enfance dans les pâturages des mayens, et aussi le nez dans les bouquins. Le milieu montagnard était son jardin. « Nous étions toujours dehors à jouer, grimper sur des cailloux, raconte-t-elle en évoquant un passé doré, baigné d'insouciance et de nature. Et de poursuivre: les parents nous faisaient confiance, on était très libres, on devait simplement rentrer le soir. On faisait ce qu'on voulait et on en profitait. » Cette vie au grand air est complétée de quelques randonnées et balades en famille, mais rien de plus.

Ascension académique

Matu en poche, et faute d'Université en Valais, Emmanuelle poursuit son parcours à Lausanne et perd forcément un peu contact avec l'environnement de sa jeunesse. « J'ai passé les dix années qui ont suivi à étudier, et faire aussi un peu la fête » sourit-elle. La jeune femme enchaîne les diplômes: licence en sciences sociales, DESS en science politique, diplôme d'enseignement en sociologie et histoire pour terminer avec un doctorat en psychologie sociale. En parallèle à son remarquable cursus, elle enseigne et collabore à plusieurs projets de recherches, comme assistante et doctorante. « J'ai fait ma thèse sur les mécanismes de discrimination, et j'ai aussi toujours travaillé sur le terrain, notamment en tant qu'animatrice socioculturelle. Aujourd'hui, je suis co-secrétaire générale d'une association engagée pour les droits des LGBTIQ+. Ma fonction est une suite logique à mon parcours académique et professionnel. »

Retour aux sources

Le hasard des rencontres l'amène à revenir à la montagne dans les années 2010, où elle se met à l'escalade. « Les salles commençaient à se développer. Mais nous allions surtout en extérieur, à Dorenaz, St-Triphon, Chemin-Dessus... J'ai aussi fait quelques longues voies. » Elle rejoint le CAS-Diablerets en 2012, et participe au cours d'initiation à l'alpinisme. « J'ai aussi découvert la peau de phoque avec le club, et j'ai fait pas mal de courses. »

Elle revient à l'alpinisme en 2017 et se retrouve en tête de cordée avec des amis pour l'ascension du Bishorn. « Nous avions hésité à prendre un guide, et finalement, nous y sommes allés sans. Mais il y a eu un incident, et j'ai pris conscience de la responsabilité que j'avais vis-à-vis des autres. C'est probablement cet événement qui m'a incitée à aller plus loin dans ma formation. » Serge Naoux du CAS l'encourage à poursuivre, et à devenir adjointe. Elle suit ses conseils, et devient cheffe de course en 2021. Depuis deux ans, elle est également monitrice pour l'initiation à l'alpinisme. « J'aime transmettre, et surtout inviter les apprenti.e.s alpinistes à se poser des questions sur leurs actions. Ils et elles doivent comprendre le sens de ce qu'ils font, et pas seulement reproduire des instructions. La méthode fonctionne bien et je vois des gens prendre rapidement confiance. »

Briser le plafond de verre

Questionnée sur la place des femmes au sein de l'encadrement du CAS, Emmanuelle regrette un certain déséquilibre. Elle déplore, sans jugement, que les femmes se mettent inconsciemment en retrait du fait de leur socialisation. « Dans les formations auxquelles je participe, on sépare systématiquement les couples. Si on ne le fait pas, ce sont les hommes qui vont naturellement aller en tête. Mais s'ils ne sont pas là, les femmes se sentent plus libres d'aller devant, et peuvent réaliser qu'elle se sentent bien en leader de cordée. C'est un fonctionnement inconscient, mais bien réel. » Elle relève encore combien les mentalités sont ancrées sur des schémas patriarcaux. « Si je demande des infos à un gardien de cabane ou un guide, lorsque je suis avec un groupe, la réponse va systématiquement être adressée à un homme qui est présent. Je ne condamne pas ce comportement, mais c'est simplement un fait. Ceci dit, j'ai eu de la chance, car des personnes - parmi lesquelles des hommes d'ailleurs - du CAS m'ont incitée à me mettre en avant, et ça m'a apporté de la confiance et de la fierté. J'invite simplement les femmes à ne pas se mettre des limites. »

À 45 ans, Emmanuelle fait état d'un carnet de course assez impressionnant, même si elle se défend d'être une collectionneuse de 4000. « On se prend malgré tout au jeu, concède-t-elle. Mais je ne me fixe pas d'objectifs. Je privilégie les moments intenses, l'ambiance et les rencontres. Ce que j'aime c'est le parcours, trouver comment me déplacer sur la roche et dans différents univers. »









1. *Gypaète*
2. *Vautour fauve*
3. *Aigle royal*
4. *Gypaète*
5. *Gypaète*
6. *Gypaète*
7. *Vautour fauve*
8. *Vautour fauve*
9. *Milan royal*









Parfois en montagne, le cri d'alarme d'une marmotte nous fait lever la tête vers le ciel. On peut alors avoir la chance d'apercevoir un aigle royal glisser dans l'air au-dessus de nous. Il arrive aussi que ce soit un groupe de vautours fauves, qui explorent les vallées alpines. Ou même le gypaète barbu, le plus grand de nos oiseaux. C'est un moment magique lorsque depuis un sommet on a la chance d'approcher ces grands rapaces, d'entendre le souffle de leurs vols planés et de les voir tourner et monter dans le ciel sans un battement d'ailes.

Texte et photos : Frédéric Widman



Les mots des maux des pieds du randonneur

par Dre Catherine Suter

Suite et fin de notre saga consacrée aux maux de nos pieds: honneur à l'avant-pied!



Les douleurs de l'avant-pied ou METATARSALGIES (que le Capitaine Haddock d'Hergé aurait pu utiliser comme insulte) nous concernant en montagne sont le plus souvent attribuables à:

- **Un NEVROME DE MORTON:**

  Une compression des nerfs interdigitaux cheminant entre les os métatarsiens vers les orteils. Elle peut évoluer vers un nodule douloureux puis une inflammation chronique. Un soulier trop étroit ou lacé trop serré en est typiquement la cause.

  Le plus souvent unilatéral, il s'exprime par des douleurs lancinantes à caractère de brûlures, des fourmillements, l'impression de corps étranger dans le soulier, voire une sensation d'engourdissement.

  Le traitement le plus simple est de changer de chaussure!

- **Une FRACTURE DE FATIGUE:**



  Fracture spontanée d'un os métatarse (plus fréquemment le 2e, parfois le 5e) à la suite d'une surcharge répétée dans un soulier à semelle le plus souvent trop souple. La douleur peut être persistante, tant en charge, au déroulement de l'avant-pied qu'au repos. On observe parfois une tuméfaction, sans rougeur ni chaleur. Il est recommandé de pratiquer une radiographie à la recherche de signes d'ostéoporose, plus fréquent chez une femme ménopausée.

- **Un HALLUX VALGUS ou OIGNON:**

  Déviation en «coup de vent» du gros orteil vers l'extérieur, se traduisant par une limitation douloureuse en flexion/extension. L'Hallux valgus est souvent favorisé par un effondrement de la voûte transverse, et s'accompagne d'un épaississement volumineux de la base de l'articulation du gros orteil, appelé OIGNON, plutôt rouge et sensible à la pression. Autant un oignon au patager est inspirant, autant dans le soulier il est encombrant, imposant parfois une pointure supérieure pour un minimum de confort.

  Une correction chirurgicale peut être appropriée!

- **Des ORTEILS EN MARTEAUX:**

  Déformation en GRIFFES ou MARTEAUX des orteils suite à un affaissement de la voûte plantaire transverse. Cela favorise le développement de callosités ou DURILLONS ou CORS sur le dos des petits orteils, ces soldats dociles, souvent négligés, jouant volontiers à «qui perd gagne».

  Un support plantaire sous l'avant-pied peut contribuer à compenser et limiter la progression.

- **Une PERTE DE L'ONGLE DU GROS ORTEIL:**

  Opacification, épaississement, voire chute de cet ongle, à la suite d'impacts répétés, typiquement à la descente, dans un soulier trop court avec un ongle trop long. Cela conduit à l'écrasement des petites artères et capillaires nourrissant le lit de l'ongle, qui n'est plus suffisamment oxygéné.

  Selon la sévérité de la dégradation du lit de l'ongle, une saine repousse n'est pas garantie. Il existe de plus un risque de mycose, le candidat favori étant le CANDIDA! Voilà qui ne correspond guère au canon de beauté des pieds!

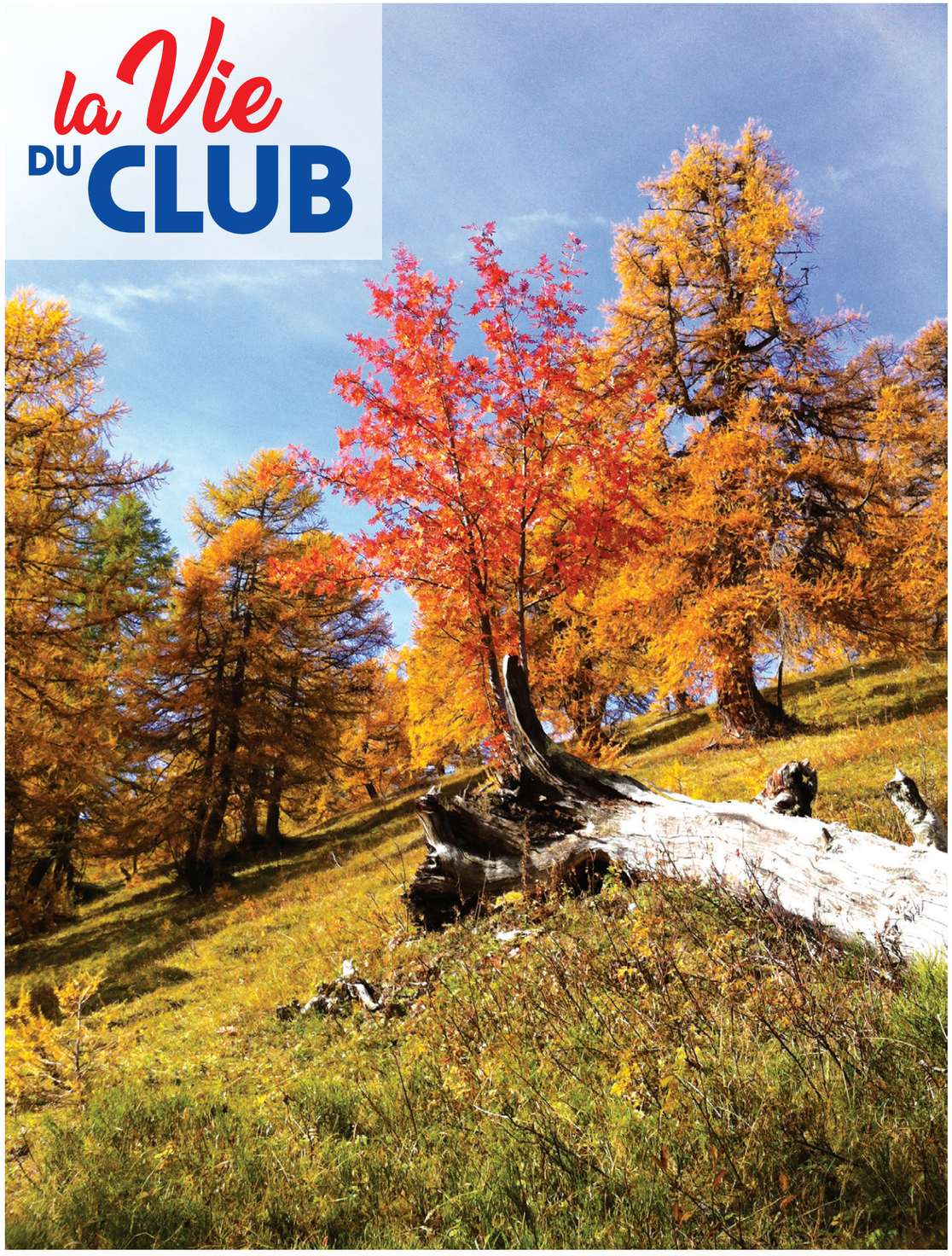
  Un traitement médicamenteux prescrit par votre médecin est alors recommandé.

Amis marcheurs, j'espère que cette série sur les maux des petons n'aura pas été trop casse-pied, et vous invite à mettre vos orteils en éventail pour profiter de vos pieds en bonne santé.

Photo en haut: pied affecté par un Hallux valgus, avec oignon et début d'orteils en griffe
Photo ci-contre: fracture de fatigue du 5e métatarse

Publicité





INFOS

Prochains événements et nouvelles du comité 20
Nouvelles des chantiers 2024 21
Sous-sections 21
Nouveaux membres 22
Hommages 23
Commissions / Groupes 24

RAPPORTS DE COURSE

La Tour Salière – arête N 26
Traversée de Saleinaz à Trient 27
Inauguration de La Corde 28
Le sentier du Gürbetal 30
Là où ciel et glaciers se rejoignent… 30
CONNAIS-TU TA SECTION? 31

Agenda sept.-oct. 2024

07-08.09 *samedi dimanche*

Chalet Lacombe – Week-end familles

25.09 *mercredi dès 19h*

2e des 3 conférences sur les cabanes avec la revue Tracé

02.10 *mercredi 19h30*

Soirée réception des nouveaux membres

05.10 *samedi*

Chalet la Borbuintze – souper de la Bénichon

12-13.10 *samedi dimanche*

Chalet Lacombe – nettoyages d'automne

Carnet noir

- **Olivier Rubin,** entré à la section Lausanne en 2012
- **Alexandre Metzener,** membre de la section Lausanne entre 2019 et 2021
- **Robert Gumy,** entré à la section Lausanne en 1977



Nos sincères condoléances vont à leurs familles et amis dans la peine.

Carnet rose



Jean Raymond, préposé de la cabane Barraud, et son épouse Pauline ont la joie de nous faire part de la naissance de leur fils **Louis**, le 7 juillet 2024.
Félicitations et tous nos vœux de bonheur!

Nouvelles du comité

Le comité de la section a travaillé au cours des derniers mois sur les sujets suivants afin de mettre en œuvre la stratégie 2025-2026:

Activités, membres et bénévolat

- Mise en place d'un groupe famille, avec un premier week-end en septembre 2024, et d'un groupe de travail pour fêter les 100 ans du chalet Lacombe en 2025. Ce sera le premier événement géré par le groupe en charge des Fêtes du club annoncé lors de l'AG d'automne 2023. A ce propos, le comité salue un autre groupe de travail qui s'est constitué pour fêter les 100 ans de l'A Neuve en 2026-2027, ainsi que l'équipe des chalets qui a organisé un magnifique événement pour l'inauguration du site de grimpe de La Corde (juillet).
- Concertation avec le Groupe des Jeudistes et Xavier Vasseur, concernant l'interpellation de ce dernier discutée lors de l'AG de printemps 2024. Le comité confirme sa position présentée lors de l'AG, et clôt ainsi ce point: il encourage la diversité et l'inclusion parmi ses membres et promeut ces valeurs au sein des commissions et des groupes de la section. Les statuts de la section et ceux du CAS central tolèrent la formation de groupes dédiés à des activités spécifiques au sein de la section. Si un(e) membre se sent lésé(e) dans la pratique des activités offertes par la section, le comité l'invite à le contacter. Le comité sera alors heureux de mettre en place des nouvelles offres d'activités.

Modèle opérationnel

- Suivi des chantiers importants prévus pour 2024 (cabanes, chalets, immeuble): voir les détails sous la rubrique «Nouvelles des chantiers» ci-contre.

Environnement et mobilité

- En collaboration avec la Commission d'Alpinisme et la Commission Environnement, création d'un mécanisme d'incitation à l'utilisation des transports publics lors des courses du club. Ces mécanismes seront présentés dans les semaines qui viennent.

Par ailleurs, la section a participé à la gouvernance de la faitière du Club alpin suisse. L'Assemblée des Délégués du CAS a pris place en juin:

- Les conclusions de l'enquête concernant le déficit des Championnats du Monde d'escalade (CM) 2023, qui se sont soldés par un déficit de CHF 1.8 Mio, seront présentées soit en fin d'année 2024 soit en début d'année 2025.
- Acceptation des comptes et du rapport annuels 2023. Décharge du comité central de sa responsabilité pour 2023, avec une réserve pour toutes les activités liées au CM 2023.
- Révision partielle des statuts de l'association centrale:
  - Possibilité de tenir des réunions statutaires à distance
  - Modifications concernant la Commission de Gestion
  - Modification des modalités de règlement des cotisations
- L'alpiniste Jean Troillet a été élu membre d'honneur du CAS (central).

Le comité et le secrétariat vous souhaitent une belle saison automnale en montagne.

Publicité

Nos fidèles annonceurs soutiennent votre Club, SOUTENEZ-LES!

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer

Nouvelles des chantiers 2024



La section a un agenda ambitieux en 2024 avec plusieurs chantiers importants. Certains ont déjà commencé, la plupart auront lieu à la fin de la saison estivale:

- Cabane de l'A Neuve: réfection complète du toit et remise à neuf du système électrique. Dates de chantier à confirmer.
- Cabane du Mountet: rénovation complète du système d'alimentation électrique. Dates de chantier: été 2024.
- Chalet Lacombe: rénovation du captage de la source. Dates de chantier: août 2024.
- Chalet La Borbuintze: rénovation de la terrasse. Dates de chantier: septembre 2024
- Cabane du Trient: projet en cours de clôture.

Certaines retouches finales nécessitent que la neige ait fondu, pendant l'été.

Soutenez notre fondation
Patrimoine Cabanes Alpines

La section a besoin du soutien de ses membres pour ces projets importants. Le comité vous remercie pour vos dons, défiscalisés, via la Fondation Patrimoine Cabanes Alpines. Un récépissé de donation est fourni à partir d'un don de CHF 50.

Section paiement

Compte / Payable à
CH71 0900 0000 1229 1397 0
Fondation Patrimoine Cabanes
1955 Mayens-de-Chamoson

Informations supplémentaires
Don pour le CAS-Diablerets

Payable par (nom/adresse)

Monnaie CHF **Montant**

Sous-sections

MORGES

Stamms et Stamms d'accueil

- **6 septembre:** stamm d'accueil à 18h00 et stamm pour tous, dès 18h30
  Lieu: Buvette La Véranda au camping de Morges (promenade du Petit-Bois 15)
- **4 octobre:** stamm d'accueil à 18h00 et stamm pour tous, dès 18h30
  Lieu: Maison des Associations à Morges (rue des Fossés 16)

Le Comité recherche des volontaires pour effectuer une animation/présentation durant les stamms. Merci aux volontaires et intéressé.es de s'annoncer auprès du Comité.

Agenda

5 octobre: sortie annuelle des Chefs de course
29 octobre: Assemblée générale à Beausobre

PAYERNE

Prochains événements

- **Vendredi 6 septembre 2024:** les chefs de course se réunissent pour préparer le programme des courses 2025 (convocation ad hoc envoyée par e-mail). Si les membres ont des suggestions ou souhaits de sorties, activités, mode d'organisation, etc., qu'ils n'hésitent pas à les adresser à un membre du comité ou écrire à cas.payerne@gmail.com.
- **Du 1er au 10 novembre 2024:** venez nous trouver à notre stand au Comptoir de Payerne (horaires sous www.comptoir-payerne.ch). Simple visite, échanges et discussions, apéros ou carrément petite séance de grimpe, il y en aura pour tous les goûts.
- **Vendredi 15 novembre 2024:** assemblée générale

Au plaisir de vous y retrouver.

Au nom du comité, Sylvie Piquilloud, le 31 juillet 2024

Publicité



«Allegra e bainvgnü» dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair

Découvrez les plus beaux circuits de montagne et de randonnée de notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

HOTEL CENTRAL LA FAINERA
Claudia Bättig, hôtesse d'accueil
CH – 7535 Valchava
Tel +41 (0)81 858 51 61
www.centralvalchava.ch

Bonnet électricité SA
Installations électriques et télématiques
Installateur électricien diplômé
Membre de la section
Chemin de Fontanettaz 14
1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95
info@bonnet-electricite.ch

Nouveaux membres

CATÉGORIES I = Individuel EF = Enfant famille F = Famille J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE			
F	Amine	Hatimy	Lausanne
I	Andrade Costa de Carvalho	Pedro	Lausanne
J	Baudois	Yann	Attalens
I	Beguin	Raphaël	Le Mont-sur-Lausanne
F	Blaser	Florent	Ecublens
F	Blaser	Yuliya	Ecublens
I	Bovard	Judith	Froideville
I	Champet	Margaux	Lausanne
I	Darbellay	Nathan	Pully
F	De grenus	Loïk	Lausanne
I	Derain	Jonathan	Vevey
I	Devallonné von Muralt	Valérie	Lausanne
I	Dordevic	Aleksandar	Lausanne
I	Durand	Sam	Pully
I	Duret	Caroline	Lausanne
I	Erard	David	Blonay
I	Francey	Adèle	Prilly
I	Franken	Robin	Lausanne
I	Gabella	Monique	Aminona
J	Giraud	Louis	Bussigny
J	Gnädinger	Eva	Coppet
J	Gnädinger	Lara	Coppet
I	Heussi	Caroline	Lausanne
I	Holmes	Zoe	Lausanne
I	Ionescu	Benoit	Lausanne
EF	Jauslin	Margaux	Belmont-Lausanne
EF	Jauslin	Arthur	Belmont-Lausanne
F	Junod	Alexander	Grandvaux
F	Kabbaj	Yasmine	Lausanne
I	Khodaei Tehrani	Hanieh	Chavannes-près-Renens
F	Kotalova	Tereza	Lausanne
I	Kuzmiakova	Adele	Puidoux
I	Kuznetsov	Nikolai	St-Sulpice VD
I	Lang	Noemie	Lausanne
F	Leroy	Camille	Grandvaux
I	Massart	Benoit	Lausanne
I	Matthey	Olivier	La Conversion
J	Mazas	Paul	Mollie-Margot
I	Monod	Olivier	Bretigny-sur-Morrens
I	Pescatore	Luca	Eclepens
F	Petersen	Alexander	Gland
F	Petersen	Nathalie	Gland
F	Priour	Sarah	Lausanne
I	Raselli	Loris	Etagnières
I	Reine	Marion	Corseaux
I	Rezaee	Gholamreza	Renens
I	Richard	Laure-Lyne	Lausanne
I	Santià	Elena	Lausanne
I	Sardy	Maya	Chavannes-près-Renens
I	Scotto di Cesare	Johanna	Lausanne
I	Stieber	Max	Lausanne
I	Stiefel	Peter	Begnins
F	Vollmer	Bruno	Lausanne
SOUS-SECTION DE MORGES			
I	Christen	Armand	Nyon
I	Edmonds	Pierrette	St- Prex
I	Favre	Anita	Pully
I	Gil Austria	Manuel	Chavornay
J	Rochat	Yannis	Echallens
SOUS-SECTION DE PAYERNE			
I	Baumann	Gaétan	Dompierre
I	Rey	Sabine	Essertes
I	Tzaud	Fabien	Combremont-le-Petit
SOUS-SECTION DE VALLORBE			
I	Marchand	Jean-Rémy	Vallorbe
I	Petermann	Benjamin	Lignerolle
SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX			
I	Takakuwa	Rina	Château-d'Oex

Publicité

pcl
print · conseil · logistique

Votre imprimeur
éco-responsable
à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Joignez-vous à notre
démarche durable !

myclimate FSC IMPRIM'VERT swiss

Fanny Matthey

par Claire Aeschimann (Clairon)

En quittant l'église après le culte d'ensevelissement de Fanny Matthey, on m'a demandé de mettre sur papier les souvenirs que j'avais d'elle. Dur, dur de décrire ainsi une très chère amie si vive, gaie, si pleine d'entrain et de bonne humeur.

Fanny est donc arrivée au CSFA (Club Suisse des Femmes Alpinistes) juste après l'Expo Nationale de 1964 où elle avait vu une petite publicité de notre club. Elle a été une randonneuse bienvenue, qui s'est rapidement révélée comme une très bonne skieuse, alpiniste, varappeuse. Elle y participa très vite à l'élaboration du programme des courses: une course tous les deux dimanches. En plus, nous faisions d'autres belles courses en privé, avec les mêmes amies, le Tour Noir, par exemple. Ceci était possible grâce à elle.

A la fusion avec le CAS, en 1980, elle ne s'est pas trouvée désorientée, elle connaissait tout le monde. Elle a pu s'y révéler comme une très bonne cheffe de course. Sa précision dans la prise en charge d'un groupe, son enthousiasme, son plaisir, mettaient en confiance.

Elle skiait bien, grimpait comme un chat, passait partout et rapidement. Avec elle, nous étions au Mönch et à la Jungfrau à ski, et faisions la traversée du Jungfraujoch sur le Lötschental.

Elle avait accompagné avec une rare efficacité une traversée aux Mischabel, du Dürrenhorn au Nadelhorn, où elle a même pris en charge un ou deux messieurs! Toujours prête à rendre service, c'était une sécurité lorsqu'elle était dans l'équipe. Elle a aussi fait la traversée Täschhorn-Dom.

Toujours prête à rendre service, c'était une sécurité lorsqu'elle était dans l'équipe

En privé: l'arête Nord du Weissmies entièrement en tête de cordée, pour le plaisir. Une course faite en vitesse, elle avait une idée en tête: arrivées à 14 heures à la voiture à Saas-Grund, elle me dit «c'est bien, je pourrai encore faire mon jardin à Cudrefin!»



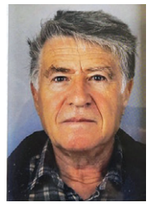
Elle est aussi allée au Chardonnet, au Mont-Blanc, au Moine, au Requin, à la Blumlisalp, tout ceci en cordées féminines ou simplement en privé. Elle fut aussi guide d'accueil au Mouvement des aînés de la ville de Lausanne (MDA) et y a aussi introduit des amis qui y sont restés 10 ans.

Comment une personne si pleine de vie peut-elle décéder? Je ne sais pas... Dieu avait probablement encore besoin d'elle là-haut...

Adieu Fanny, Merci Fanny

André Demartin

par Pierre Aubert



André Demartin a grandi au Sépey et a ensuite fait sa formation d'électronicien à Lausanne, à l'Ecole des Métiers, puis à l'école d'ingénieur. Marié à Christiane, ils ont eu deux filles Eliane et Marlyse. Après quelques années de travail au laboratoire de recherche sur la physique des plasmas, il a rejoint l'ETML pour enseigner les mathématiques aux apprenti.e.s et ensuite comme directeur-adjoint.

André a été très actif au CAS comme chef de course, mais également au sein de l'Organisation Jeunesse comme moniteur pendant d'innombrables années. Il a même accompagné les jeunes lors d'une expédition au Pérou!

Il a été également membre du GSD (Groupe de Skieurs des Diablerets) et de la Commission d'Alpinisme comme prévôt hiver pendant de nombreuses années. Alpiniste, himalayiste et andiniste expérimenté et aguerri, bon grimpeur et excellent skieur, il a initié, inspiré et motivé un grand nombre de personnes au club et ailleurs.

Amoureux de la nature et de la montagne, partenaire fiable, rigoureux, courageux et réfléchi, doté d'une force tranquille et d'un caractère bien trempé ainsi que d'un sens de l'humour bien développé, il avait une expérience incroyable en montagne et un sens de l'orientation exceptionnel, même dans les conditions les plus difficiles. Il a réalisé plusieurs voyages et expéditions sur des sommets de plus de 7000m.

André aimait partager des moments en montagne avec les gens mais aussi avec sa famille. Ses récits et nombreuses anecdotes faisaient de lui un compagnon de course sympathique, intéressant et bienveillant.

Il a été encore actif ces dernières années comme moniteur aux cours de ski de randonnée et donnait volontiers un coup de main apprécié lors de l'ouverture et fermeture du refuge des Petoudes. Il nous a quittés le 30 juin 2024.

Merci André pour tout ce que tu nous as apporté, partagé et transmis. Toutes nos meilleures pensées à Christiane, à tes enfants et petit-enfants.

Avec ma plus grande reconnaissance et amitié.

il a initié, inspiré et motivé un grand nombre de personnes au club et ailleurs.

CONDUITE DE GROUPE CAS des Diablerets : une formation obligatoire pour les cheffes et chefs de course formés depuis 2020.

Selon les directives du comité central, ce cours de perfectionnement doit être réalisé dans les 6 ans qui suivent la formation de base. Le premier cours de ce type, donné par la section, a eu lieu les 1 et 2 juin 2024. Les retours des participantes et participants ont été plutôt très positifs!



Le cours s'est déroulé dans le pays d'Enhaut dans une atmosphère conviviale, sympathique et bienveillante. N'hésitez pas à vous inscrire aux prochaines sessions;)

Expert Formateur: Alain Binggeli

Formateurs stagiaires:
Pierre Aubert et Didier Perretten

Objectifs du cours de perfectionnement

- Acquérir les outils de base de la conduite en montagne tel que définis par le CAS
- Définir les critères d'une conduite de course réussie
- S'approprier les principaux modèles et instruments et les appliquer
- Et...
  - Développer et renforcer des outils de communication appropriés à la conduite des personnes
  - Explorer ses propres façons de conduire un groupe lors de situations normales et sous stress
- Par cette formation **les chef-fe-s de course** élargissent leurs compétences de conduite par....
  - Une autogestion plus consciente
  - Une meilleure gestion des relations avec les participant-e-s
  - Un renforcement de leur rôle de leader

Prolongez la saison estivale à la Cabane Rambert

Enchanté.e.s par les randonnées estivales et envie de continuer? Déçu.e.s par le début tardif de la saison et envie de profiter encore un peu cet automne? À la Cabane Rambert, dans les Alpes valaisannes, c'est possible!
Depuis deux ans, le gardien, amoureux de cette arrière-saison, a fait le pari de prolonger la saison estivale jusqu'à la fin du mois d'octobre, alors que la plupart des cabanes ferment leurs portes dès septembre. Au vu du succès rencontré, l'équipe a décidé de faire de cette ouverture une tradition, pour notre plus grande joie! Cette année encore la Cabane Rambert ne fermera ses portes que le dimanche 20 octobre.

Octobre est un mois qui offre mille et une raisons de continuer à arpenter les chemins qui mènent à la Cabane Rambert: les couleurs enchanteresses des forêts, l'air frais qui tempère l'esprit après les chaleurs de l'été, et surtout des levers et des couchers de soleil qui illuminent de couleurs chatoyantes un panorama incomparable s'étirant du Weisshorn aux Dents du Midi en passant par le Cervin et le Mont Blanc. Sans oublier les bonnes recettes de saison que l'équipe va vous concocter dans une ambiance bien plus intimiste que pendant les mois d'été! Les moins sportifs/ves se réjouiront que le télésiège de Jorasse (depuis Ovronnaz) joue, lui aussi, les prolongations.



Si vous avez envie de grimper un petit sommet, sachez que le Grand Muveran (3052 mètres) peut généralement encore se gravir dans d'excellentes conditions, que ce soit en mode randonnée par sa voie normale, ou en mode alpinisme par la frête de Saille.

Une escapade à la Cabane Rambert peut parfaitement se combiner à bon nombre d'évènements qui animeront la région en cette fin de saison: «Fromage et Cime» se déroulera à Ovronnaz le 15 septembre prochain; la Fête de la Châtaigne de Fully les 12 et 13 octobre; sans oublier le «Marathon des Saveurs», qui aura lieu entre Sion et St-Pierre-de-Clages, le 19 octobre.



N'hésitez pas à réserver votre nuit en refuge dès à présent, car même si les randonneurs et randonneuses se font plus rares en montagne en fin de saison, la cabane peut malgré tout encore faire le plein certaines nuits!

Les inscriptions au CRA sont ouvertes! Super! Mais le CRA, qu'est-ce que c'est?



Dans les OJ, l'alpinisme classique est de plus en plus en concurrence avec des offres bien structurées d'autres disciplines sportives. Les OJ sont donc confrontées au défi de trouver suffisamment de participant.e.s pour leurs activités mais également de pouvoir proposer à certains jeunes motivés d'aller plus loin.

Suite à ce constat, le CAS a souhaité positionner l'alpinisme comme une discipline sportive à part entière dans le paysage sportif suisse. Pour y parvenir, une filière d'encouragement pour les alpinistes motivé.e.s a été mise en place, sous la forme des premiers Centres Régionaux d'Alpinisme (CRA) en Suisse alémanique.

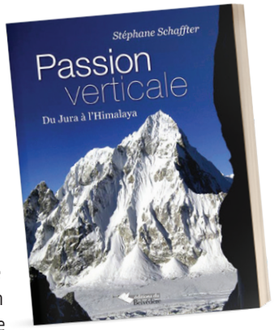
Au vu du succès rencontré en Suisse alémanique, le CRA Romandie a été créé en 2024. Le travail d'équipe, le goût de l'aventure et l'entraînement y sont mis en avant. C'est une bonne préparation pour le Team Expe (CAS) mais également pour devenir un.e moniteur. trice expérimenté.e et motivé.e. Au CRA, les jeunes de différentes OJ apprennent à se connaître et, de cette manière, créent un réseau dans toute la Suisse romande.

En bref, le CRA Romandie s'adresse aux jeunes dès 16 ans qui sont actifs dans leurs OJ et qui souhaite aller plus loin dans leur pratique de l'alpinisme. C'est un programme qui dure deux ans avec environ 15-20 jours par année. Durant le cursus nous aborderons l'escalade traditionnelle, l'escalade artificielle, la cascade de glace, le mixte et l'alpinisme «sauvage» hors des itinéraires classiques.

Si tu es intéressé.e à participer au CRA, contacte rapidement ton/ta chef.fe OJ!

Pour plus d'information, tu peux nous contacter par mail à: info@cra-romandie.ch

Dernières acquisitions de la bibliothèque

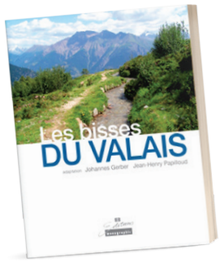


Passion verticale
Du Jura à l'Himalaya

Stéphane Schaffter,
Editions Belvédères 2012

Dans ce beau livre, Stéphane Schaffter, célèbre guide genevois, qui est décédé au Zanskar en 2015, nous raconte son parcours à travers textes et photos; une existence entièrement tournée vers l'alpinisme et l'aventure. Dès la fin des années 60, où avec la redoutable équipe des «Taborniaux» il grimpe sur les parois du Jura, jusqu'à la première ascension en Himalaya du Pic Antoine Lecoultre en 2009, Stéphane Schaffter nous entraîne dans la verticalité, son quotidien.

Après avoir été le premier homme à gravir un sommet de plus de 8000 m à skis de fond – le Shishapangma – Stéphane Schaffter va gravir les plus hauts sommets de la terre comme le K2 et l'Everest. Il rapportera de très belles images de ses défis, car l'homme fut aussi le réalisateur de plusieurs films plébiscités par le public.



Les bisses du Valais

Johannes Gerber, Jean-Henry Papilloud, Editions Monographic 2013

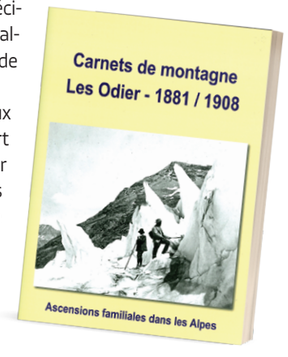
Voici un beau livre bien illustré qui nous raconte l'histoire des bisses valaisans, la technique de construction, leur intérêt pour l'économie dans le passé et actuellement. Il offre un panorama complet du réseau d'irrigation.

Et, enfin, il permet au lecteur et au randonneur d'avancer dans la connaissance d'un monde, partiellement disparu, qui reste une source d'inspiration pour retrouver le respect de la nature, de la montagne et des traditions artisanales et culturelles d'une population alpine.

Carnets de montagne Les Odier 1881 / 1908
Ascensions familiales dans les Alpes

Bernard Odier qui vit actuellement à Pau en France, a retrouvé les carnets de montagne racontant les aventures alpines de ses aïeux, les a trouvé passionnants et il a décidé de les publier. Il en a fait un bel album plein de photos, de dessins et de textes sympathiques.

Ce livre est destiné aux membres de sa famille et il a offert un exemplaire à notre section, car plusieurs courses se déroule dans notre région. Merci à Bernard de nous faire partager les expériences de ses arrières grands-parents et de leurs contemporains.



La Tour Salière – arête N

28-29.06.2024 | Chef de course: Alexandre Saunier | Adjoint: Frédéric Le Maître

Alt. 3218 m – Dénivelé 1200 m – 8,5 heures – PD+

par Nicolas Vieux



Au col du Dôme avant d'attaquer l'arête

La Tour Salière avec l'arête N à gauche et la face NW de descente

Pas d'Encel



Aucun œuf sur 24 ne s'est cassé en chemin, ouf !

La course – originellement prévue au Wetterhorn – a été maintenue avec un nouvel objectif du côté des Dents du Midi: la Tour Salière arête N depuis la cabane de Susanfe. Cet itinéraire n'est pas disponible dans les propositions actuelles du CAS mais nous pouvons retrouver sa trace dans les archives: Alpinisme Chaine franco-suisse Du col des Montets au Lac Leman (2003), itinéraire "865: par l'arête N".

Les conditions météorologiques sont bonnes pour la montée depuis Champéry jusqu'à la cabane de Susanfe. Nous arrivons à 09h30 sur place.

Avant le départ, Alex nous apprend qu'il connait l'actuelle (et récente) gardienne de la cabane, il saisit donc l'occasion pour lui demander si nous ne pouvons pas lui monter quelque chose pour lui rendre service. Il raccroche et nous propose de lui ramener.... des œufs! Beau défi pour pimenter la marche vers la cabane!

La montée jusqu'au refuge se fait dans un très beau décor forestier puis alpin, nous progressons à belle allure et prenons le temps de faire un petit pique-nique avant d'arriver à la cabane dans les temps attendus. Après un petit moment de suspense, on constate qu'aucun œuf sur 24 ne s'est cassé en chemin, ouf!

Nous profitons du magnifique panorama et du soleil pour prendre un dessert et faire une verrée bien méritée. Le groupe s'occupe le reste de l'après-midi entre reconnaissance pour la course du lendemain, balade dans le vallon et farniente pour d'autres. On se retrouve tous en fin de journée pour un repas végétarien assorti d'une belle fournée de muffins au chocolat maison. Nous apprenons au cours de la soirée que l'équipe en charge du repérage de la voie a fait un travail de préparation minutieux: exploration de plusieurs alternatives pour choisir la meilleure le lendemain, cairns façonnés spécifiquement pour la course, marches taillées dans les névés juste pour l'occasion, un vrai tapis rouge!

La nuit est calme et reposante et le groupe quitte la cabane à 04h50. Dans cet environnement rocheux puis glaciaire, nous mettrons les crampons au pied de la Grande Pente. La neige est bien ferme et nous pouvons progresser sans difficulté sur le glacier du Mont Ruan jusqu'à l'arête.

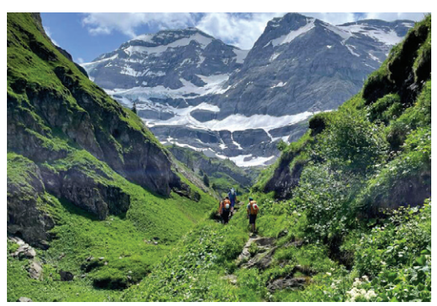
La traversée de l'arête et l'ascension jusqu'au sommet de la Tour Salière demande de rester attentif car le rocher est passablement péteux. Cela dit, nous parvenons au sommet vers les 10h15, mais sans nous y éterniser car une météo moins clémente avec des orages pour le début de l'après-midi sont annoncés.

La descente est composée de petits rappels et de passages de désescalade. À noter que nous avons fait partir un bloc conséquent de rocher juste en posant le pied dessus lors d'un rappel. Après avoir descendu environ la moitié de l'arête, nous avons bifurqué dans la face NW qui était presque entièrement couverte de neige – ce faisant nous reprenons l'itinéraire "866: par le versant NW" qu'on trouve dans les archives du CAS Alpinisme Chaine franco-suisse Du col des Montets au Lac Leman (2003).

La neige était plus molle que précédemment et la pente conséquente, toutefois nous avons franchement gagné du temps dans la redescente sur Susanfe poussés par les bourrasques dans la bonne direction. Nous profitons des conditions excellentes et du glacier bien bouché pour glisser le long des pentes avec plus ou moins de succès mais toujours dans la bonne humeur.

De retour à la hauteur de la cabane, nous reprenons le chemin inverse avec entrain et arrivons à Champéry presque sans avoir souffert d'une goutte de pluie, nous en profitons pour faire une dernière verrée au bistrot jouxtant la gare – hélas sans notre chef de course qui a été retenu par une connaissance alors que nous nous dirigions droit vers le bistrot!

Une bien belle course rondement menée dans un superbe décor. Heureusement qu'on y a cru car il aurait été dommage de manquer ça. Le groupe partage encore un dernier moment dans le train et arrive en gare de Lausanne peu avant 19h00.



Traversée de Saleinaz à Trient (sans les Aiguilles du Tour)

SOUS-SECTION DE PAYERNE | 5-7.7.2024 | Cheffe de course: Sylvie Piquilloud

Alt. 3280 m – Dénivelé 1410+810 m – 4h45+4h40+2h15 – T4+PD-

par Sylvie Piquilloud

Il fallait être très motivé pour maintenir la sortie prévue aux Aiguilles du Tour, les prévisions météo jouant avec les nerfs de la cheffe de course et peu de participants s'étant annoncés. Analyse des plans B, C voire D, possibilités de replis, espoirs météorologiques, le projet initial est toutefois maintenu, sachant que l'objectif du sommet ne sera alors plus prioritaire. La motivation réside plutôt dans le désir de rendre hommage à nos prédécesseurs: du vendredi soir 18 au lundi 21 juillet 1924, une douzaine de membres du «Club alpin de Payerne» effectuait sa grande course annuelle aux Aiguilles du Tour, passant par Saleinaz et Trient.

100 ans plus tard, les conditions ont bien changé, et il ne s'agit pas que de la météo, vu que nos Payernois avaient «joui pleinement de cette splendide excursion dans nos hautes Alpes, faite par un temps qu'on ne pouvait souhaiter plus pur», tel que relaté dans le Journal Le Démocrate de l'époque.

Le groupe s'est étiolé et ne compte que 2 membres de la sous-section, heureusement complété par une 3e personne, Jean-Christophe, le secrétaire général du CAS-Diablerets, qui a profité des places vacantes laissées par les Payernois pour s'inscrire.

Les transports publics nous déposent confortablement le matin à Praz-de-Fort. Mais la montagne bouge et fond: pour monter à Saleinaz, un imposant éboulement a nécessité le réaménagement du sentier et quand nous contemplons l'Aiguille d'Argentière, le glacier a bien perdu 100 m d'épaisseur.

La cabane Saleinaz a gagné 1 étage par rapport à l'ancienne, mais elle trône toujours fièrement face aux Clochers pointus des Planereuses.









Bel accueil à la cabane de Saleinaz

Dernier regard sur les Aiguilles du Tour, sur le Plateau de Trient. En 1924, les membres du «Club Alpin de Payerne» avaient bénéficié «d'un temps merveilleux»



Vestiges de la cabane Julien Dupuy

Au siècle passé les secours vous ramenaient parfois à dos de mulet dans la vallée.

Le ciel encore clément du samedi matin nous permet de traverser en bonnes conditions le Col des Plines, via le bivouac de l'Envers des Aiguilles Dorées. Mais le brouillard nous rattrape sur le plateau de Trient et c'est un peu par hasard que nous trouvons, sur la petite crête rocheuse dominant le col d'Orny, les fondations en pierre de l'ancienne cabane Julien Dupuy, dans laquelle le groupe de 1924 avait passé la nuit. Le confort devait être bien spartiate par rapport à la cabane du Trient que nous rejoignons au plus vite avant les précipitations annoncées sur les applications de nos smartphones. Nous admirons ce bijou technologique rénové en 2023. Il est même impossible d'échapper à la retransmission en direct du match de foot de l'équipe de Suisse sur un écran d'ordinateur.

Une infortunée randonneuse a glissé dans l'ultime névé raide sous la cabane. Après quelques téléphones, elle est évacuée par hélicoptère, qui a pu atterrir malgré le vent. Au siècle passé, plusieurs heures, voire jours, auraient été nécessaires pour être secouru, et peut-être descendu à dos de mule jusque dans la vallée.

Dehors, le ciel déverse désormais ses litres de pluie, l'orage gronde, la neige vient se coller aux grandes fenêtres de la sortie de secours. On tente le réconfort du groupe touché par l'accident. Les discussions sont riches, les contacts chaleureux, la sous-section de Payerne se mêle à celle de Morges, aussi présente à la cabane.

Le dimanche matin, scruter sans cesse la page internet de Météo Suisse n'y changera rien. L'éclaircie espérée ne viendra pas. La perspective peu réjouissante de progresser au GPS plusieurs heures dans le brouillard, avec une marge de sécurité très faible, nous fait opter pour un retour direct vers la vallée.

La sortie se termine au bord du cours d'eau bucolique de Champex. Nous sommes rentrés un peu tristes de ne pas avoir pu répéter la course aux Aiguilles du Tour de nos prédécesseurs ni d'avoir pu rejoindre le Chalet des Grands. Mais nous sommes rentrés sans embûches et tous en bonne santé, plus motivés que jamais à repartir en montagne pour partager d'autres sorties.



Inauguration de La Corde

Samedi 13 et dimanche 14 juillet 2024

par Alain Détraz, coordinateur de l'événement

La météo annonçait de la pluie dans la nuit de vendredi à samedi, un samedi couvert et un dimanche ensoleillé, ce qui a compliqué la prise de décision de maintenir ou de reporter l'événement.

Jeudi, après réflexions, nous avons, Claude et moi, convenu de réaliser l'inauguration de La Corde, en repoussant le début de la grimpe, afin que le rocher puisse sécher au mieux.

Samedi matin, en arrivant à Solalex, vers 9h00, nous avons appris que la route des Jeep, entre Solalex et Anzeindaz, utilisable uniquement avec des véhicules 4x4, avait été rendue impraticable par les fortes précipitations de la nuit et que les travaux de remise en état étaient en cours. Petit moment de flottement, car la subsistance et une partie du matériel de grimpe devaient être transportées jusqu'à la cabane Barraud.

Finalement, grâce à deux transports effectués en fin de matinée, l'équipe de Barraud puis le staff de La Corde sont arrivés à bon port.

Les participants, menés par Claude Remy et Marcel Noverraz, responsables du rééquipement, ont ensuite cheminé en direction de La Corde, impatients de pouvoir enfin découvrir et profiter de l'énorme travail réalisé.

Pendant ce temps, l'équipe de cuisine, formée de Sonia Matthey, Rose-Marie Détraz et Hubert Georgy, s'est mise à préparer le repas du soir, composé d'un émincé de poulet à la marjolaine, de riz, de haricots verts et de fromages régionaux, ainsi que d'un risotto aux bolets et d'une salade verte pour les végétariens.

En fin de journée, les grimpeurs ne tarissaient pas d'éloges à Claude et Marcel.



Les participants sont nombreux et les voies encore plus (6 sur cette photo)!



A l'assaut du rocher rugueux et crénelé du site de La Corde

Claude Remy conseille les participants



L'apéro puis le repas du soir ont été très appréciés et l'équipe de cuisine vivement félicitée et applaudie par tous les convives.

Dimanche matin, déjeuner composé de tresse, pain, beurre, confiture, de fromages du cru, ainsi que café / thé à volonté. Pour la suite de la journée, retour à La Corde pour certains, randonnée aux alentours ou départ pour d'autres.

Depuis le milieu de la matinée et jusqu'en début d'après-midi, le staff Barraud a procédé aux nettoyages, à la remise en ordre de la cabane, ainsi qu'au chargement et à l'évacuation des déchets.

Mes plus vifs remerciements vont à:

- Claude Remy et Marcel Noverraz, pour le rééquipement et l'encadrement
- Christian Parisod, pour la sécurité et les premiers secours. Ses compétences n'ont fort heureusement pas été sollicitées
- Fabrice Ducrest et Didier Baudois, pour les photos
- Sonia Matthey, Rose-Marie Détraz et Hubert Georgy, pour la cuisine et les nettoyages
- Tous les participants/tes

Tous, par leur présence et leur engagement, ont permis que cet événement soit une totale réussite et un magnifique moment de partage.





Plusieurs longes voies permettent de travailler les manips, dans une ambiance sauvage (photos en haut et à droite)

Ci-contre: Marcel Noverraz au relais

Le sentier du Gürbetal

Mercredistes | 29.05.2024

par François Gindroz

Le sentier du Gürbetal - Gürbetaler Höhenweg fait partie du Chemin suisse de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le sentier du Gürbetal parcourt un magnifique itinéraire qui surplombe les vertes plaines, peu aménagées, de la vallée de la Gürbe. Tout au long de la balade, on jouit d'une vue magnifique sur les majestueux sommets de l'Oberland bernois: Wetterhorn, Schreckhorn, Finsteraarhorn, Eiger, Mönch, Jungfrau, etc.

Le site culturel de Fallenbach

La majestueuse ferme de 1760 est située dans le hameau de Fallenbach, directement sur le chemin panoramique. Avec ses dépendances, le grenier de 1760, la maison du Four de 1746 et le grand jardin de buis, la propriété forme une ferme complète dans un cadre pittoresque sur une terrasse morainique du Längenberg. Le Fallenbach est un lieu culturel du canton de Berne depuis 2016.

Après le hameau, le chemin tourne à gauche, descend à travers un bosquet vers la bifurcation d'Oberstoffen et remonte en direction d'Oberfeld. C'est peu avant le panneau indicateur que nous piquenions dans un site idyllique. Puis, le tracé redescend à gauche en forêt après des pâturages.

Ensuite, le paysage change. Nous évitons le Pfaffenloch et sa grotte creusée dans la paroi rocheuse en grès, aujourd'hui inaccessible, et renonçons à sa centaine de marches irrégulières. Nous prenons sur la gauche le sentier étroit à travers la forêt qui présente une descente raide d'une centaine de mètres, entrecoupée de troncs d'arbres. Arrivés en bas, le chemin sort des bois, y remonte, rejoint Guetebrünne et le restaurant panoramique de Gutenbrünnen qui est définitivement fermé. Vu l'âge certain de notre groupe, nous écourtons le parcours pour descendre sur Weid et Rümligen et pour rejoindre la gare de Kaufdorf et son café-restaurant.

A l'arrêt postal de Rümligen, Henri Bovay, qui était dès le départ décidé à visiter **la *Fondation Abegg* à Riggisberg**, a pu attraper un bus pour remonter sur le sentier du Gürbetal et visiter l'exposition. Cette fondation est un musée et centre de restauration de textiles anciens, issus de diverses régions d'Europe, du Moyen-Orient, ainsi que de la Route de la soie, couvrant du IV[e] siècle avant J.-C. au XVII[e] siècle. Il représente un bien culturel d'importance nationale reconnu dans le monde entier.

La randonnée peut être prolongée sur le chemin panoramique du Gürbetal jusqu'à Thurnen.





Le Spycher, grenier de 1760 et futur musée du hameau de Fallenbach, et la majestueuse ferme de 1760 du site culturel de Fallenbach

Là où ciel et glaciers se rejoignent...

Amicale des jeudistes | 17-18.07.2024

par P. Allenbach



Une «classique» qui pourtant se fait et se refait toujours avec le même plaisir, tant le panorama et la contrée traversée sont extraordinaires... C'est ce que les Jeudistes se sont offert pour leur sortie annuelle de 2 jours (17-18 juillet).

Partis de Riederalp, les 23 participants à cette excursion saluèrent en passant la mignonne petite chapelle de Marie de l'Assomption, posée sur le tapis vert de la prairie, puis attaquèrent la montée sur Bettmeralp et son lac, très fréquenté, avec sa plage et ses pédalos... Puis vint la rude montée qui menait à la Bättmerhitta, cabane d'alpage dominant celui de la Fiescheralp, but de la 1ère journée. C'est là que s'opéra la jonction avec le groupe des cracks qui avait suivi l'itinéraire des crêtes. Souper et cantonnement dans l'agréable hôtel Jungfrau, précédé d'un apéritif offert par les 4 octogénaires de l'année 2024, tous participants à la course! Comme quoi, randonner conserve, c'est bien connu...

Le lendemain, sus au point de vue sur le Glacier d'Aletsch et son petit frère, le glacier de Fiesch. Pour y accéder, il s'agissait d'emprunter un ancien tunnel de vidange, creusé sous le Tälligrat au début du XXe S, alors que le Märjelensee était encore un lac, fermé par un barrage glaciaire qui se rompait régulièrement et inondait la vallée jusqu'à Naters. Le barrage glaciaire a disparu et le tunnel permet de raccourcir le trajet d'une heure... Les cracks décidèrent de ne point bénéficier de cette facilité et firent le détour. Réunis là où le glacier et les sommets se laissent le mieux admirer, les Jeudistes ne se lassèrent point de contempler les plus célèbres sommets à l'horizon, Jungfrau, Mönch et Eiger, ainsi que le fleuve glaciaire d'Aletsch déroulant ses méandres à leurs pieds. Une sortie parfaite qui s'est déroulée par un temps parfait avec un grand merci à son organisateur.

Le Groupe de Photographes

Texte et photos par Fabrice Ducrest, président du Groupe

Depuis la création de la section des Diablerets en 1863, la photographie a toujours occupé une place importante, voire essentielle, dans la documentation des courses et des sommets conquis. Pas de course sans photographies! Une vaste collection iconographique et ethnologique de 35000 images (1863 - 2019) a été constituée, abordant des thèmes variés tels que la construction et l'inauguration de refuges, les premières ascensions, les portraits d'alpinistes, ainsi que les conquêtes de sommets à l'étranger.

C'est avec un immense honneur que j'ai pris en début d'année la relève de Robert Pictet en tant que président du Groupe de Photographes du CAS-Diablerets. Robert laisse un héritage impressionnant, notamment par son travail minutieux de préservation, de numérisation et d'indexation d'une partie de ce fonds, rapidement présenté dans la rubrique *Connais tu ta section?* de septembre 2023.

La photographie connaît une évolution rapide, et grâce à ma formation dans ce domaine, je suis enthousiaste à l'idée de partager de nouvelles méthodes et des perspectives innovantes. Pour ce faire, le Groupe va progressivement offrir plusieurs activités, dont voici les six axes principaux.



Ci-dessus: la Tour Salière (3220 m) et le massif du Mont-Blanc
Ci-contre: refuge des Dents-du-Midi (2884 m) en «light painting» avec la voie lactée au-dessus de la Haute-Cime



Le Groupe et ses activités sont à votre disposition. Si vous souhaitez devenir membre, il vous suffit de nous contacter à l'adresse suivante: photographes@cas-diablerets.ch. L'adhésion est accessible pour seulement 10 CHF par an.

- Organiser des sorties régulières où les membres se réuniront pour photographier différents sujets, tels que la nature, l'architecture, les portraits, etc. Des collaborations avec d'autres sections du CAS ou avec d'autres groupes pourront également être envisagées.
- Proposer des sessions de formation couvrant divers aspects de la photographie, allant des fondamentaux comme la composition et l'éclairage, aux techniques avancées telles que la photographie nocturne, l'hyperfocale et le time-laps. Ces formations incluront également des ateliers pratiques sur la retouche photo, l'utilisation de matériel spécifique, les techniques de développement, ainsi que des travaux pratiques dans le laboratoire photo.
- Préparer des séances d'échanges et de discussions où les membres pourront présenter leurs travaux pour recevoir des retours constructifs de leurs pairs.
- Lancer des projets photographiques collaboratifs permettant aux participants de travailler ensemble sur un thème ou un projet artistique, favorisant ainsi la créativité, le partage d'idées et le développement de compétences en collaboration. Parallèlement, le Groupe assurera la couverture photographique des activités de la section, telle que les reportages, conférences, réunions, travaux sur les cabanes et divers évènements du CAS, contribuant ainsi à la documentation visuelle de la vie associative.
- Planifier des expositions ou publier des collections de photos des membres pour mettre en valeur leur travail. Contribuer en proposant du contenu iconographique pour la publication *Passion Montagne*.
- Établir des événements sociaux informels, tels que des rencontres autour d'un café ou d'un repas, où les membres pourront simplement se retrouver pour discuter de leur passion commune pour la photographie et créer des liens amicaux.

En résumé, le Groupe de photographes du CAS-Diablerets souhaite créer un environnement dynamique et enrichissant où les membres pourront apprendre, innover, partager et se connecter avec d'autres passionnés de photographie. Les activités proposées sont accessibles à tous les photographes, quel que soit leur niveau, et aucune compétence particulière n'est requise.





REOUVERTURE DE NOTRE WINTER SHOP
LE VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2024



François Sports

FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



FRANÇOIS SPORTS - WINTER SHOP | ROUTE DE ROMANEL 15 | 1121 BREMBLENS